

Systematique

DESCRIPTION D'UN NOUVEAU SCINCIDÉ DE RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE (LACERTILIA : *MABUYA PENDEANA*)

par

Ivan INEICH

et Laurent CHIRIO

D'importantes prospections herpétologiques récentes sur l'ensemble de la République Centrafricaine ont permis la collecte de près de 6000 reptiles, tous déposés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle. Parmi ceux-ci se trouvent plusieurs espèces inconnues attribuées au genre *Mabuya*. L'une d'entre elles, provenant de la région de Pendé, au nord-ouest du pays, ressemble superficiellement à la forme syntopique *Mabuya quinquetaeniata scharica* et à *Mabuya sulcata* d'Afrique australe. Plusieurs caractères d'écaillure et de coloration permettent cependant de les distinguer aisément. Nous la décrivons comme une espèce nouvelle : *Mabuya pendeanana*.

Description of a new skink of the Central African Republic (Lacertilia : *Mabuya pendeanana*)

Important recent herpetological prospections on the whole Central African Republic allowed the collection of nearly 6000 reptiles, all deposited in the Paris Natural History Museum collections, including several species referable to the genus *Mabuya* and new for science. One of these, originating from the Pendé area, at the northwestern edge of the country, slightly resembles the syntopic *Mabuya quinquetaeniata scharica* and *Mabuya sulcata* of South Africa. Several scalation characters and coloration allow nevertheless to distinguish them easily. We describe it as a new species : *Mabuya pendeanana*.

Introduction

Dans le cadre d'importantes prospections herpétologiques réalisées en Centrafrique de 1990 à 1996 par l'un d'entre nous (LC), près de 6000 reptiles ont été collectés et déposés dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN, Paris). Environ une cinquantaine d'espèces n'étaient pas connues du pays et viennent compléter la synthèse de JOGER (1990). Parmi celles-ci, quelques espèces nouvelles pour la science dont 11 spécimens d'un scincidé, tous originaires de la même station, peuvent être rapportés au genre *Mabuya*. Ils se distinguent aisément de toutes les autres espèces du genre actuellement connues de Centrafrique. Leur coloration les rapproche d'une espèce endémique d'Afrique australe, *Mabuya sulcata* (Peters, 1867). La présence de cinq bandes longitudinales dorsales claires chez les femelles, diffuses ou absentes chez les mâles, et le nombre élevé de rangées d'écailles autour du corps rappelle la sous-espèce syntopique *Mabuya quinquetaeniata scharica* Sternfeld, 1917. Les 11 spécimens de Pendé se distinguent cependant très facilement de ces deux taxons et de tous les autres représentants du genre par de nombreux caractères. Nous les attribuons à une espèce nouvelle que nous décrivons ici.

Matériel et méthodes

Les 11 spécimens ont été capturés soit manuellement, soit à l'aide d'un pistolet à grenailles ou d'un lance-pierres, certains photographiés *in vivo*, puis fixés au formol (solution à 10%) avant d'être placés en alcool à 70°. Nous les avons comparés avec des spécimens syntopiques de *M. quinquetaeniata scharica*, forme centrafricaine qui semble la plus proche, ainsi qu'avec des spécimens collectés dans une autre région du pays. L'ensemble du matériel étudié a été déposé dans les collections du MNHN. Pour la comparaison avec *M. sulcata*, nous avons utilisé les données de la littérature (BRANCH, 1988), ainsi que les quatre spécimens disponibles dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris.

Pour chacun des spécimens examinés, nous avons déterminé le sexe et relevé les 12 caractères morphométriques et méristiques suivants (des deux côtés pour les caractères pairs) : longueur du museau au cloaque (LMC), rapport de la longueur de la queue sur la longueur du corps (LQU%), nombre de rangées d'écailles au milieu du corps (EMC), nombre d'écailles depuis les nucales jusqu'à la base de la queue compté dorsalement (EPQ), nombre de lamelles sous le doigt IV (LD4), nombre de lamelles sous l'orteil IV (LO4), nombre de supralabiales avec celle agrandie en position sous-oculaire indiquée entre parenthèses (SLA), nombre de supraciliaires (SCL), nombre de carènes sur les écailles dorsales (CAR), nature du contact entre les supranasales (CSN), nature du contact entre les préfrontales (CPF) et nombre de nucales (NUC). Enfin, tous ces individus ont été classés d'après leur patron de coloration.

Description de *Mabuya pendeara* (Lacertilia)

Matériel examiné - *Mabuya quinquetaeniata* (Lichtenstein, 1823), 10 exemplaires. RÉPUBLIQUE DE CENTRAFRIQUE : Pendé, MNHN 1995.5595-5597 ; Mboki, extrême sud-est du pays, MNHN 1997.3046-3051, MNHN 1997.3249. *Mabuya sulcata* (Peters, 1867), 4 exemplaires. RÉPUBLIQUE D'AFRIQUE DU SUD : Le Cap, MNHN 371. AFRIQUE OCCIDENTALE : MNHN 1470 (syntype probable provenant du Musée de Berlin ; voir BRYGOO, 1986 : 78-79). AFRIQUE AUSTRAL : MNHN 1993.300-301.

Résultats

Holotype - MNHN 1995.5606, femelle mature collectée sur la rive gauche de la rivière Pendé (qui devient le Logone oriental au Tchad), en aval des cascades, au niveau où elle est coupée par la piste Paoua-Bocaranga [environ 7°2' Est et 16°4' Nord] (Figure 2), le 26 juin 1994, par Laurent Chirio.

Paratypes - 10 exemplaires : MNHN 1992.4708 (collecté le 31 mai 1992), MNHN 1995.5600-5602 (collectés le 19 mars 1994), MNHN 1995.5603-5605, MNHN 1995.5607-5609 (collectés le 26 juin 1994), tous adultes, prélevés dans la même station que l'holotype (Figure 2) et par le même collecteur.

Diagnose - Paupières mobiles, l'inférieure munie d'un disque transparent ; sous-oculaire rectangulaire, élargie, en contact direct avec la lèvre et non réduite à sa base par l'intrusion des supralabiales adjacentes ; museau allongé et pointu, aplati dorso-ventralement ; supra- et infralabiales sombres, pratiquement noires ; lamelles des doigts et des orteils souvent carénées, mais non épineuses ; présence de cinq bandes dorsales dorées plus ou moins visibles sur un fond sombre chez les femelles, absentes chez les mâles ; bandes claires médio-dorsales séparées entre-elles par 3 rangées d'écailles plus une demie de chaque côté ; tête et partie antérieure du corps noirs, partie postérieure présentant une très nette teinte rouge brique diffuse chez les mâles ; face ventrale de la tête et du cou noire dans les deux sexes, plus intense chez les mâles. Cette espèce se distingue de tous les autres représentants du genre en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale (HOOGMOED, 1974) par son nombre élevé d'écailles autour du corps. Sa coloration est proche de celle rencontrée chez *M. sulcata* et *M. quinquetaeniata*, mais son écaillage l'en distingue clairement.

Description de l'holotype - Spécimen femelle en parfaite condition ; queue régénérée ; incision latérale sur le côté gauche ; ovaires apparemment au repos au moment de la fixation ; longueur du museau au cloaque 79 mm ; longueur de la queue régénérée 96 mm ; longueur du membre antérieur droit 25 mm ; longueur du membre postérieur droit 34 mm ; distance entre l'insertion du membre antérieur et postérieur à droite 32,65 mm ; longueur de la commissure des lèvres à la pointe du museau 12,2 mm ; 7 supralabiales à droite et à gauche, la 5^{ème} située sous l'œil (Figure 1) ; sous-oculaire plus longue et en contact direct avec la lèvre, non rétrécie à sa base par l'insertion de supralabiales adjacentes ; 8 infralabiales à droite et 7 à gauche ; doigts et orteils non amputés ; 16 et 14 lamelles sous le doigt IV à droite et à gauche respectivement ; 21 et 23 lamelles sous l'orteil IV à droite et à gauche respectivement ; 46 rangées d'écailles au milieu du corps ; écailles dorsales avec 3 carènes clairement marquées ; 66 écailles

comptées dorsalement entre les nuchales et la base de la queue ; narine circulaire de grande taille, percée dans la plaque nasale et occupant plus de la moitié de cette plaque ; une supranasale ; deux loréales ; ouverture tympanique ronde de grande taille avec 3 lobules réduits de chaque côté ; écailles ventrales de la queue élargies par fusion des deux paires médianes après la 17^{ème} paire post-cloacale ; préfrontales en large contact ; supranasales en large contact ; 4 supraoculaires (Figure 1) ; frontopariétale double et présence d'une interpariétale ; pariétales en léger contact en arrière de l'interpariétale ; une paire de nuchales en contact, orientées vers le côté gauche de l'animal ; museau allongé et pointu, aplati dorso-ventralement ; distance de la partie antérieure du tympan

Mabuya pendeana sp. nov.

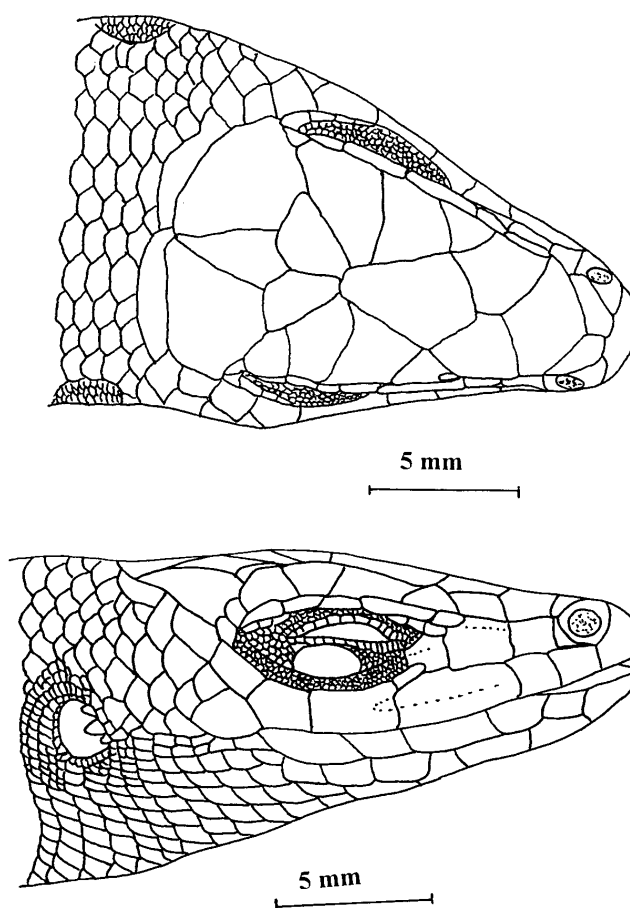


Figure 1

Mabuya pendeana, holotype MNHN 1995.5606.
Vue du dessus (haut) et vue latérale (bas) de la région céphalique.

Description de *Mabuya pendeara* (Lacertilia)

à l'extrémité du museau 16,4 mm. **Coloration en alcool** : face dorsale uniformément sombre de la tête à la queue avec 3 bandes claires dorsales et 1 bande claire dorso-latérale de chaque côté très peu discernables ; face supérieure des membres de la même couleur que le dos ; poches à acariens plus claires nettement développées au niveau des aisselles ; dessus de la tête sombre avec des taches noires mouchetées ; gorge noire jusqu'au niveau des membres antérieurs ; ventre gris-blanc ; coloration sombre des flancs débordant largement et irrégulièrement sur la face ventrale.

Variation - Nous avons relevé les variations au sein de la série-type chez *M. pendeara*. Pour certains des caractères pris en compte, nous fournissons le nombre d'individus (n), l'amplitude observée et la moyenne (m) $\pm$ l'écart-type : LMC, 70-81, 74,45 $\pm$ 3,36, n=11 ; LQU%, moins de deux fois la longueur du corps (environ 140 à 180 %) ; EMC, 46-50, 47,09 $\pm$ 1,58, n=11 ; EPQ, 62-67, 64,78 $\pm$ 1,48, n=9 ; LD4, 12-17, 14,91 $\pm$ 1,45, n=11 ; LO4, 19-22, 20,82 $\pm$ 0,98, n=11 ; SLA, 9 fois 7(5), 1 fois 8(6) et 1 fois 8(6) à droite et 7(5) à gauche 11 fois ; CAR, 3 carènes dorsales chez tous les spécimens examinés ; CSN, importante zone de contact entre les deux supranasales chez tous les exemplaires ; CPF, généralement en contact, quelquefois par un seul point et une seule fois légèrement séparées.

Étymologie - L'épithète spécifique *pendeara* se rapporte à la localité-type, la région de la rivière Pendé, au nord-ouest de la République Centrafricaine, localité proche des frontières du Tchad et du Cameroun (figure 2).

Noms vernaculaires - Ce lézard n'est pas connu des habitants locaux. Nous proposons le nom commun français « Mabuya de Pendé » et le nom commun anglais « Pendé's Mabuya ».

Habitat - Cette espèce rupicole de savane soudanienne semble inféodée aux dalles rocheuses de migmatites qui bordent la rivière Pendé en aval de ses cascades, à 2 km à l'ouest du village de Pendé. Ce scincidé y est syntopique avec *Mabuya quinque-taeniata scharica*, particulièrement abondant sur les dalles rocheuses, et sympatrique avec *Tarentola annularis*, *Agama agama* et *Varanus niloticus*.

Écologie et comportement - Cette espèce diurne se déplace à vive allure sur les affleurements rocheux à la recherche de petits invertébrés. Elle se dissimule sous les gros blocs rocheux à la moindre alerte, ce qui rend son observation et/ou sa capture délicate.

Reproduction - Aucune donnée n'est disponible. Les juvéniles ne sont pas représentés dans notre matériel et nous n'en avons pas observé. Aucune des femelles de la série-type n'est gravide.

Distribution - Ce Mabuya n'est à l'heure actuelle connu que de sa localité-type ; nous l'avons recherché sans succès aux alentours.

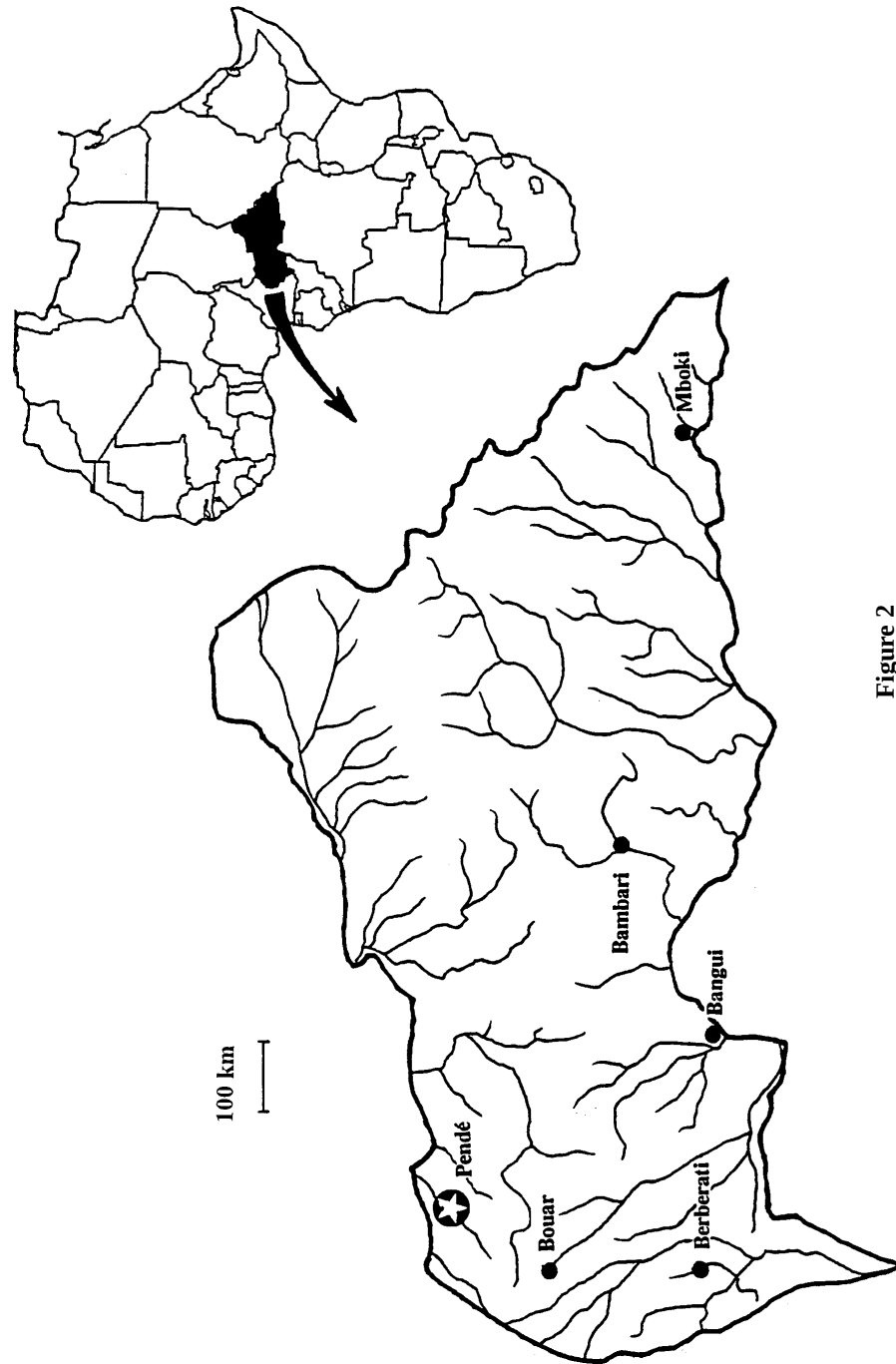


Figure 2

Distribution de *Mabuya pendeara*, espèce connue seulement de sa localité-type (Pendé) au nord-ouest de la République Centrafricaine.

Description de *Mabuya pendeara* (Lacertilia)

Discussion

Mabuya pendeara présente une coloration et un dichromatisme sexuel comparables à *M. sulcata* d'Afrique australe. Cette espèce se différencie cependant nettement de cette dernière par de nombreux caractères dont les plus importants sont sa sous-oculaire directement en contact avec la lèvre (séparée chez *M. sulcata* par une supralabiale), l'absence d'épines dans la paume des mains et sous la plante des pieds chez les mâles, ainsi que sur les lamelles subdigitales, sa région céphalique plus allongée et aplatie, son nombre de rangées d'écailles au milieu du corps (46 à 50 chez *M. pendeara* et moins de 40 chez *M. sulcata* : les quatre spécimens MNHN examinés présentent de 29 à 38 rangées d'écailles) ; les écailles toujours tricarénées chez *M. pendeara* (tri- ou pentacarénées chez *M. sulcata*) ; les préfrontales généralement en contact, quelquefois par un seul point et une seule fois légèrement séparées (parmi les quatre *M. sulcata* examinés un seul montrait un contact).

M. pendeara présente également un dimorphisme sexuel pour sa coloration comparable à celui rencontré chez l'espèce syntopique *M. quinquetaeniata*. Ces deux espèces se distinguent facilement par leur nombre d'écailles au milieu du corps (46 à 50 chez *M. pendeara* contre 35 à 45 chez *M. quinquetaeniata*), son nombre d'écailles compté dorsalement depuis les nuchales jusqu'à la base de la queue (62 à 67 chez *M. pendeara*, $m = 64,78 \pm 1,48$, $n=9$; 51-61 chez *M. quinquetaeniata*, $m = 55,50 \pm 3,54$, $n=8$), son museau plus allongé et nettement aplati dorso-ventralement, ses infra- et supralabiales franchement sombres et son ouverture tympanique ronde munie d'environ 3 lobules réduits, alors qu'elle est ovoïde et munie d'environ 5 lobules chez *M. quinquetaeniata*.

Par son écaillage, son dimorphisme sexuel prononcé, son patron de coloration dorsal et ventral et son nombre élevé d'écailles autour du corps, il semblerait plutôt que *M. pendeara* soit un membre du groupe *M. quinquetaeniata*. Ce complexe d'espèces a été récemment revu pour l'Afrique de l'est par BROADLEY & BAUER (1998) et mériterait le même type d'étude dans les autres parties du continent où il se rencontre. Les relations au sein du genre cosmopolite *Mabuya*, *a fortiori* ses représentants africains (voir HOOGLMOED, 1974), sont encore inconnues et seule une analyse cladistique permettra d'établir les liens de parenté exacts de cette nouvelle espèce centrafricaine.

Remerciements

Les auteurs expriment leurs remerciements à A. Dubois et J.-C. de Massary pour leurs commentaires utiles à la rédaction de ce travail.

Muséum national d'Histoire naturelle
Laboratoire de Zoologie (Reptiles & Amphibiens)
25, rue Cuvier, F-75005 Paris, FRANCE
e-mail: ineich@mnhn.fr

RÉFÉRENCES

- BRANCH, B. (1988).- *Field guide to the snakes and other reptiles of southern Africa*. London, New Holland Ltd, 326 pp.
- BROADLEY, D.G. & BAUER, A.M. (1998) – A review of the *Mabuya quinquetaeniata* complex in Eastern Africa (Sauria : Scincidae). *Afr. J. Herpet.*, **47**(2), 43-58.
- BRYGOO, E. R. (1986).- Les types de Scincidés (Reptiles, Sauriens) du Muséum national d'Histoire naturelle. Catalogue critique. *Bull. Mus. natn. Hist. nat.*, 4ème sér., 7, section A (Zool., Biol. Écol. anim.), n° 3, suppl., 1-126.
- HOOGMOED, M.S. (1974).- Ghanese lizards of the genus *Mabuya* (Scincidae, Sauria, Reptilia). *Zool. Verh.*, **138**, 1-62 + 6 planches.
- JOGER, U. (1990).- The herpetofauna of the Central African Republic, with description of a new species of *Rhinotyphlops* (Serpentes: Typhlopidae). Pp. 85-102 in Peters G. & R. Hutterer, eds. : *Vertebrates in the tropics*. Museum Alexander Koenig, Bonn, 1990.
- LICHTENSTEIN, M.H.C. (1823).- *Verzeichniss der Doubletten des zoologischen Museums der Königlische Universität zu Berlin nebst Beschreibung vieler bisher unbekannten Arten von Säugethieren, Vögeln, Amphibien und Fischen*. T. Trautwein, Berlin, i-x + 1-118.
- PETERS, W.C.H. (1867).- Herpetologische Notizen. *Mber. Königl. Akad. Wiss. Berlin*, 1867 (Januar) : 13-37.
- STERNFELD, R. (1917).- Reptilia und Amphibia. In *Ergebnisse der Zweiten Deutschen Zentral-Africa Expedition, 1910-1911, unter Führung Adolf Friedrichs, herzogs zu Mecklinberg*. Band I. Zoologie. Lieferung 11. Klinkhardt + Biermann, Leipzig 1 : 407-509, pls. 22-24.

(reçu le 29/09/99 ; accepté le 21/12/99)